

## Culture | Angoulême : premier jour du festival du film francophone



**Le drapeau du Luxembourg flotte depuis hier après-midi au fronton de l'hôtel de ville d'Angoulême, aux côtés du drapeau français. Le pays est à l'honneur de cette 12e édition du Festival du film francophone d'Angoulême : en plus d'un hommage au cinéma luxembourgeois tout au long de la semaine, le duc et la duchesse du Luxembourg sont annoncés samedi à Angoulême. Côté salles obscures, plus de 40 000 spectateurs sont attendus. Le coup d'envoi a été lancé mardi soir avec le dernier film de Yvan Attal, *Mon Chien Stupide*, tourné en Pays Basque (sorti le 30 octobre).**

Cette année, c'est la comédienne Jacqueline Bisset qui préside le jury, composé notamment de l'ex ministre de la culture Françoise Nyssen. A l'occasion de la cérémonie, le maire de la ville Xavier Bonnefont lui a remis les clés de l'Hotel de Ville, le temps du festival, et fait d'elle la citoyenne d'honneur de la ville d'Angoulême : "Vous êtes une icône, une comédienne de légende", a-t-il déclaré. Un geste qui a visiblement touché la comédienne : "Wahou, c'est la plus belle que j'ai eu jusqu'à présent - on m'en a offerte quelques-unes, mais c'est la première qui ouvre vraiment quelque chose", a-t-elle plaisanté, charmant au passage le public. Elle a également rappelé son amour pour le cinéma français : "Ce sont les films français que j'ai tournés qui restent les plus forts pour moi".



En attendant la venue du duc et de la duchesse du Luxembourg en fin de semaine, c'est le premier ministre Xavier Bettel qui a représenté le duché lors de la cérémonie d'ouverture. "Aujourd'hui, j'ai appris avec tristesse la chute d'un gouvernement", a-t-il débuté son discours, faisant référence à la démission du premier ministre italien et à ses conséquences. "En France, vous aussi vous avez des partis qui essaient d'instaurer des valeurs qui vont à l'encontre de la diversité", a-t-il prévenu, insistant sur l'importance du rôle de l'Europe dans le maintien de la paix entre les pays européens, "elle n'est jamais acquise, nous devons rester vigilants", a-t-il insisté avant de rebondir sur l'importance du rôle du cinéma et de la culture dans la liberté d'expression et la représentation des diversités et des valeurs de tolérance. "La culture est le ciment de notre société". Un vibrant plaidoyer fort applaudi par le public. Et qui a permis ensuite au réalisateur Nabil Ayouch, multiprimé en 2015 à Angoulême pour son film *Much Loved*, de rappeler combien le système de subventions au cinéma francophones pour les réalisateurs étrangers à son importance : "Il garantit une liberté d'expression qu'on ne peut avoir dans d'autres pays, et de faire des films qui sans cela ne verraient pas le jour". Il a demandé au ministre de la culture Franck Riester, présent dans la salle, de ne pas toucher à ce dispositif dans le cadre de la nouvelle loi sur l'audiovisuel en cours de préparation.



La cérémonie d'ouverture s'est achevée par la présentation en avant-première du prochain film d'Yvan Attal, *Mon Chien Stupide*. Tourné en Pays Basque, à Arcangues, Anglet et Bayonne en 2018, le scénario reprend la trame du livre éponyme de John Fante sorti dans les années 1980. On y retrouve aux côtés d'Yvan Attal, dans le rôle principal, Charlotte Gainsbourg, qui joue l'épouse. Le film a reçu un accueil "très chaleureux" du public dans les salles du CGR, ce qui laisse un "bon espoir" à Yvan Attal pour sa sortie officielle fin octobre.



*Mon Chien Stupide* n'est pas le seul film de la sélection 2019 à avoir été tourné en Nouvelle-Aquitaine et à avoir été co-financé par la Région (1). 4 autres films "régionaux" sont présentés en avant-première : *Les Eblouis*, de

Sarah Suco, tourné en Charente (sortie fin novembre) ; *Fête de famille* de Cédric Kahn (sortie début septembre); *Atlantique* de Mati Diopp (Grand Prix du Festival de Cannes) et *La fameuse invasion des ours en Sicile*, de Lorenzo Mattotti (sortie le 9 octobre). "Produit par le studio Prima Léna à Angoulême, ce dessin-animé a déjà été nommé au festival de Cannes et à Locarno. Porté par les voix des comédiens Jean-Claude Carrière et Leilà Bekhti, cette adaptation d'un conte italien est un joli film onirique, où les fans d'animations ne manqueront pas d'y voir des références aussi bien à l'univers de Paul Grimault qu'à celui de Miyazaki. "On s'était dit, ce serait génial de faire Annecy, Cannes et Angoulême, on l'a fait, en plus de Locarno. Je suis vraiment contente qu'on finisse sa présentation ici, à la maison", a expliqué la productrice, "L'animation, c'est plein de métiers et à Angoulême nous avons de belles écoles, donc sachez que si vous voulez le faire, vous pouvez y arriver".



(1) Une aide de 11M€/an d'aides aux acteurs. La Nouvelle-Aquitaine dispose également du 2e fonds de soutien régional (après l'Île-de-France). La Région et les 6 départements partenaires (Charente, Charente-Maritime, Dordogne, Gironde, Landes et Lot-et-Garonne) investissent ainsi près de 13M€/an.

Anne-Lise Durif  
Crédit Photo : Anne-Lise Durif  
Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 21/08/2019  
[Url de cet article](#)